

„ gorod en Russie, réputées pour les maga-
 „ sins du monde connu. Quel obstacle, le
 „ grand nombre de moines a-t-il mis au
 „ commerce le plus étendu qui fût jamais, &
 „ aux manufactures les plus brillantes, recher-
 „ chées par toutes les nations commerçantes &
 „ asiatiques, dont Bruges étoit l'entrepôt ?
 „ Ces monasteres ont ils porté la mort chez
 „ nos aïeux, les plus actifs & les plus vigilans
 „ commerçans & artisans de l'Europe ? Lors-
 „ que le commerce fut transplanté de Bruges à
 „ Anvers, port le plus commode du monde, les
 „ monasteres étoient aussi nombreux dans cette
 „ dernière ville que dans Bruges. On convient
 „ généralement, qu'Anvers depuis la désertion
 „ des négocians de Bruges, fut jusqu'à la fu-
 „ neste époque de la Réforme & de nos guerres
 „ civiles du seizieme siecle, qui en étoient les
 „ suites, la ville la plus marchande de l'uni-
 „ vers; devenue insensiblement ce que Bruges
 „ avoit été auparavant: *les monasteres y ont-*
 „ *ils porté la mort ?* Enfin les monasteres ont-
 „ ils mis des entraves aux excellentes manu-
 „ factures de velours & de soieries d'Anvers,
 „ continuées jusqu'à ce jour avec tant de suc-
 „ cès, que l'Espagne, pour ainsi dire, n'en
 „ connoît pas d'autres ? La manufacture de
 „ chapeaux n'a jamais été portée par aucune
 „ nation, à ce degré de perfection qu'elle a
 „ présentement dans la ville de Malines &
 „ dans le pays de Waes. „

Si à l'état des manufactures on joint celui
 des arts libéraux, de la peinture sur-tout qui
 soutient encore aujourd'hui la concurrence de